ARMÉES ACTUS

Secteur ANORAA 410 Essonne. Mars 2020

IN MEMORIAM. 12.11.19 – 10.11.20

MORTS POUR LA FRANCE

5e Régiment d'hélicoptères de combat

Capitaine Nicolas MEGARD. 35 ans. Marié, 3 enfants
Capitaine Benjamin GIREUD. 32 ans. Célibataire
Capitaine Clément FRISONROCHE. 28 ans. Marié, 1 enfant
Lieutenant Alex MORISSE. 31 ans. Pacsé
Lieutenant Pierre BOCKEL. 28 ans. Pacsé, allait être père
Adjudant-chef Julien CARETTE. 35 ans. Pacsé, 2 enfants.
Brigadier-chef SALLES DE SAINT-PAUL. 35 ans. Marié, 2 enfants

4e Régiment de Chasseurs

Capitaine Romain CHOMEL DE JARNIEU. 34 ans. Célibataire
Maréchal des logis-chef Alexandre PROTIN. 34 ans. Pacsé
Maréchal des logis-chef Antoine SERRE. 22 ans. Pacsé
Maréchal des logis-chef Valentin DUVAL. 24 ans. Célibataire

93e Régiment d'artillerie de montagne

Maréchal des logis-chef Jérémie LEUSIE. 33 ans. Pacsé

2e Régiment étranger de génie (Légion étrangère)

Sergent-chef Andreï JOUK. 43 ans. Marié 4 enfants

Le Chef des armées chez les aviateurs

Le 16 janvier, le Président de la République s'est rendu sur la BA123 d'Orléans-Bricy. Il y a évoqué plusieurs sujets :

- citant l'inauguration du Monuments aux Morts des OPEX, il a déclaré que *« la mort d'un militaire au combat endeuille la Nation mais ne l'affaiblit pas, jamais. Au contraire, elle la renforce, la soude, la justifie. Et elle oblige ses frères d'armes à en rester dignes »*
- parlant des blessés, il a dit que s'ils ont échappés à la mort, *« leur corps et leur esprit reste marqués à jamais par le feu ennemi* (...). *A tous nos blessés, nous devons une infinie reconnaissance. La prise en charge ; l'accompagnement et la réinsertion des blessés figurent parmi les priorités absolues de nos armées. Parce qu'il n'y a pas de plus bel exemple de solidarité nationale, je remercie les armées de s'en acquitter avec cœur et générosité »*
- concernant l'effort de défense, sa priorité, après avoir rappelé qu'il s'est engagé sur une trajectoire budgétaire inédite qu'il a faite inscrire dans la loi de programmation militaire 2019-2025, il a ajouté
  « La menace augmente et ce début d'année nous l'a encore rappelé. La sécurité de la Nation, son avenir sont bel et bien en jeu. Les ressources budgétaires prévues en 2018 et 2019 ont bien été allouées et l'objectif reste et restera de porter l'effort de défense à 2% du PIB en 2025 »
- *sur l'OPEX Barkhane, il a évoqué la réunion de Pau et les décision prises afin de bâtir une « coalition internationale pour le Sahel reposant sur trois axes : le soutien de la montée en capacité des armées sahariennes, le retour de l'Etat et des actions politiques que nos partenaires sahéliens*

doivent conduire, le développement autour de l'Alliance pour le Sahel, (…) ajoutant dans un an, la force Barkhane sera devenue une coalition internationale ce qu'elle est déjà en partie »

- et enfin d'ajouter sur la condition militaire et sur l'état d'esprit de nos armées : *« Je veux un renouveau sur la condition militaire parce que celle-ci s'est profondément dégradée par le passé et parce que, j'y crois, la condition militaire participe à l'efficacité opérationnelle des armées (…). Cette loi de programmation militaire ne doit pas simplement permettre d'avoir les meilleurs équipements au monde en opérations – ce qui est légitime et est notre part de souveraineté et ce que je vous dois – mais aussi au quotidien (…). L'attractivité du métier militaire est primordiale. Susciter des vocations à servir la France, donner envie chaque année aux jeunes Français de rejoindre vos rangs est un enjeu majeur dans le contexte que nous connaissons.*
  Cet après-midi, j'ai encore découvert de nouvelles facettes de vos savoir-faire mais, plus que cela, une fois encore aimé cet état d'esprit, le vôtre. Un esprit commun à tous les militaires de nos armées, fait d'engagement, de passion, d'enthousiasme, de courage et de détermination à servir votre pays et vos compatriotes. C'est, et cela restera, la plus grande force de nos armées ».

Bien se nourrir au combat

La barre de céréales glissée dans le sac avant de partir sur le terrain laissera sans doute bientôt la place à de nouveaux encas énergétiques, appelés « Energy Balls ». Une jeune entreprise française, *MOS Nutrition* (MOS pour Military Optimized Superfoods), a adopté une démarche similaire à celle de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées [IRBA] concernant l'alimentation des militaires en opération extérieure.

Rappel : dans un récent numéro de son magazine, le Service de santé des armées a évoqué une étude visant à déterminer les préférences alimentaires des soldats en fonction de l'environnement dans lequel ils évoluent, afin que leurs besoins énergétiques soient comblés. « Les dépenses énergétiques des personnels militaires à l'entraînement est difficile à évaluer précisément, variant entre 3 500 et 8 000 kcal/j selon le type, l'intensité et la durée d'activité et l'environnement climatique. D'ailleurs, cette même étude, réalisée au sein du Commando Parachutiste de l'Air n°30, avait mis en exergue un certain nombre d'erreurs alimentaires, dont une hydratation et un apport glucidique insuffisants.

« *Ces militaires expérimentés ne semblent pas avoir conscience de leurs mauvaises habitudes alimentaires et de l'importance que représente la nutrition dans leur performance. Le recours aux compléments alimentaires apparaît comme une solution de facilité mais peu adaptée* », avait conclu ses auteurs. Or, une prise en charge diététique adaptée et combinée à la préparation physique améliore les capacités d'endurance et de résistance tout en favorisant la récupération.

Cette étude avait aussi montré que certains membres du CPA 30 « sautaient » des repas, 25% faisant l'impasse sur le petit-déjeuner. Or, « les apports nutritionnels conseillés se répartissent en 4 repas par jour était-il rappelé (petit déjeuner, 20 à 25% ; déjeuner, 25 à 40% ; collation, 10 à 15% ; dîner, 30 à 35%). La collation semble donc importante, surtout quand la dépense énergétique du soldat est élevée. D'où l'intérêt des encas élaborés par MOS Nutrition qui, comme l'IRBA, a réalisé une enquête sur les habitudes alimentaires de 260 militaires tout en étudiant une centaine d'articles scientifiques sur la nutrition du combattant.

Pour le ministère des Armées, le pari est réussi : les « MOS Energy Balls » sont des encas « pratiques, sains, performants et naturels adaptés aux forces armées » fait-il en effet valoir. Prenant la forme d'une « boule dont la texture permet une consommation plus pratique et agréable » et apportant une centaine de kcal, ils « ne collent et ne s'émiettent pas ».

En outre, poursuit-il, « le produit a été pensé pour que sa consistance ne soit pas altérée par les températures extrêmes auxquelles il peut être soumis. Sur la terre, dans les airs, sur ou sous la mer, en plein milieu du désert ou à haute altitude, le goût, la texture et la couleur restent identiques. »

Pour le moment, deux parfums sont disponibles : chocolat/noisette et fruits secs (amande, datte, figue, noix). La gamme sera prochainement complétée avec la commercialisation de huit autres saveurs.
« Ces snacks naturels et innovants sont fabriqués de façon artisanale en région parisienne et les unités d'élite ont testé et approuvé la gamme de snacks performants, sains et naturels adaptée aux conditions extrêmes » (1er Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine et Commandos marine). Ces MOS Energy Balls devraient être servis à l'ensemble des forces.

Ces terriens qui rejoignent les CPA

C'est un peu un retour aux sources puisque, quand un général de l'Armée de l'Air a créé les commandos parachutistes de l'air en 1956, les candidats étaient venus de toutes les spécialités.
C'est encore le cas aujourd'hui pour les CPA 10 et CPA 30 mais, de surcroît, les candidats viennent aussi désormais de l'Armée de Terre. Lors du dernier stage *Attila* du CPA 30, 20% des candidats qui ont été intégrés étaient d'anciens militaires de l'armée de terre, dont un ancien légionnaire ! Pour les CPA, ces candidats apportent leur expérience des Opex et leur savoir-faire infanterie, voire cavalerie.
Au CPA 10, le commandant de l'unité a fait ses comptes : si un tiers des candidats du stage initial *Belouga* arrivait directement du monde civil, un tiers des CPA 20, CPA 30 et escadrons de protection, le dernier tiers était composé d'ex Terriens, (92e RI, 152e RI, 16e Chasseurs et 8e RPIMa..., les dossiers venant directement des CIRFA. Nature des missions, mode de commandement, état d'esprit, tenue et évidemment matériel, sont vraisemblablement les déclencheurs de ces vocations, avec en sus, la solde à l'air.
12 ans après Uzbeen, l'Armée de Terre manque encore cruellement de JTAC, et c'est donc l'Armée de l'Air qui les lui fournit. Plusieurs équipes d'appui aérien et contrôleurs tactiques air sont actuellement déployées en BSS, au sein des GTD-I *Acier* et *Walsh*.

Barkhane renforcée

Finalement, ce sont 600 soldats supplémentaires que la France va déployer dans la bande sahélo-saharienne, portant à 5 100 hommes les effectifs de l'opération, l'essentiel de ces renforts étant déployé dans la zone dite des « trois frontières » entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Ces militaires supplémentaires, essentiellement au sol, seront accompagnés d'une centaine de véhicules (blindés lourds, blindés légers et logistiques). Les groupes djihadistes multiplient depuis quelques mois les attaques dans cette zone, entretenant une insécurité chronique pour les civils et infligeant des pertes régulières aux armées locales.
Plusieurs analystes et hauts responsables ont estimé que les prochains mois seraient essentiels pour inverser la tendance. Au Sahel, les militaires français sont furieux que se propage l'idée de leur impuissance à juguler les groupes terroristes… « Eux aussi « mangent » et subissent des pertes » et désormais, le commandement de l'opération est décidé à le faire savoir.
En déplacement au Niger, le chef de l'État a d'ailleurs révélé lui-même que 33 terroristes avaient été « neutralisés » la veille et 7 autres l'ont été dans la journée suivante, portant à 40 les pertes infligées aux groupes terroristes lors de ces deux engagements. S'y ajoute la neutralisation de plusieurs motos, de véhicules armés et d'un important volume d'armement de la katiba Macina, un groupe lié à al-Qaida. Jusqu'à présent, l'Armée française semblait préférer la discrétion sur ses opérations, sans doute comme pour valoriser les succès maliens.
Reste que *Barkhane*, qui, in fine, défend l'Europe contre le risque de voir le Sahel tomber aux mains des entités islamistes, est en quasi-totalité à la charge de la France…

Toutefois, des soldats tchèques pourraient être prochainement déployés au Sahel pour lutter contre les groupes djihadistes dans le cadre du volet *Takuba* de l'opération *Barkhane*. En effet, le gouvernement tchèque a approuvé un projet de déploiement de forces spéciales qui doit maintenant être présenté au Parlement de membres des forces spéciales, déploiement qui pourrait être opéré au début du deuxième semestre de l'année. Le début de cette nouvelle mission pourrait coïncider avec la prise de commandement par l'armée tchèque de la mission européenne de formation de l'armée malienne (EUTM Mali) ; le contingent européen sera alors placé sous le commandement du général Frantisek Ridzak. Actuellement, plus de 120 soldats tchèques sont déjà présents sur le territoire malien, au sein de l'EUTM et de la MINUSMA.

Exercices

- ***Flintlock*** : se déroulant en février en Mauritanie, cet exercice annuel des opérations spéciales d'AFRICOM mené depuis 2005, a eu pour objet de favoriser une plus grande coopération afin de lutter contre les activités extrémistes violentes à l'intérieur des frontières des pays partenaires.

Les pays africains qui jouent un rôle actif dans l'exercice de cette année sont le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Tchad, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Maroc, le Niger, le Nigeria, le Sénégal et le Togo. Les autres partenaires alliés sont l'Autriche, la Belgique, le Brésil, le Canada, la République tchèque, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, le Portugal, l'Espagne, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Le domaine clé sur lequel les nations ont mis l'accent est la nécessité de disposer de renseignements fiables mais aussi et surtout partagés, en particulier dans la vaste région du Sahel subsaharien. Plus de 1 600 soldats de 30 pays ont participé à cet exercice.

- ***Exos sans nom…*** : … sont ceux que chaque unité *Sentinelle* venant prendre son tour de protection à Paris doit conduite avec la BSPP. C'est ainsi par exemple que les « Tringlots » du 503e régiment du Train ont dû faire face à une double attaque en traitant d'abord celle d'un véhicule bélier sur une terrasse de café, suivie par le retranchement d'assaillant dans un immeuble. Coordination, communication, prise en charge rapide des victimes tout en assurant la protection du site impacté ont ainsi suivi leur participation au déclenchement du « Plan blanc » à l'hôpital Trousseau afin d'y assurer la protection des installations et des personnels hospitaliers concernés.

- ***Red wings*** : exercice franco-hollandais ayant réuni à Mailly le Camp des avions de chasse des deux armées, des drones et des hélicoptères de la 4e brigade d'aérocombat.

- ***Ardennes*** : pendant 96 heures, des unités de la 7e Brigade blindée ont « manipé » dans l'agglomération de Charleville-Mézières sur le thème d'un engagement d'urgence pour ramener la sécurité face aux agissements d'une milice. Des éléments britanniques et belges ont aussi pris part à cet exercice ainsi que ceux du 2e Régiment de Hussards, spécialisé dans le renseignement.

- ***Skrenvil*** : d'une durée de 10 jours, cet exercice a engagé le 21e RIMa dans une mission d'évacuation de ressortissants.

- ***Emerald warrior*** : déroulé en Arctique, a rassemblé dans le Michigan des forces spéciales françaises (dont l'ET 3-61 *Poitou*) et US avec pour objectif de se préparer à combattre sous climat arctique. A cette occasion, des JTAC français de l'Armée de l'Air ont guidé les feux d'AC-130J *Ghostrider* américains (gunships).

- ***Exo sans nom…*** : …en Estonie dans le cadre de la mission *Lynx*, des unités du 2e Régiment d'Infanterie de Marine s'étant Wessex entrainé avec des unités britanniques et estoniennes

- ***Wessex Storm*** : pendant 4 semaines, des fantassins du 1er Régiment d'infanterie se sont entraîné avec des fantassins écossais du 4th *Battalion, Royal Régiment of Scotland*. Manœuvrant dans un camp de 380 km^{2}, ils ont pu pratiquer toutes les phases du combat d'infanterie allant de la reconnaissance à la neutralisation. Il faut savoir d'une part, que le partenariat *Gaulisch* vise au partage entre les deux

armées de leur terrain d'entraînement et, d'autre part, que tous les régiments de nos forces terrestres sont jumelées avec un régiment de l'Army. Quid des accords de Lancaster avec le Brexit ?
- ***Béret noir*** : engageant 350 tankistes du 501e Régiment de Chars de Combat sur le camp d'Hohenfels (Allemagne) dans un exercice de certification d'une brigade de l'US Army, cet exercice a vu nos troupes se déployer en 5 jours à plus de 1 000 km de leurs bases, avec tous les impédimentas nécessaires à la posture de combat, y compris des munitions de guerre. Pour la première fois, nos soldats ont ainsi pu participé à une manœuvre 100% américaine, même si l'unité française avait sous ses ordres des unités US, dont une compagnie d'infanterie qui était évaluée. Nos blindés ont été soutenus par des unités françaises – 40e régiment d'artillerie, 13e régiment du génie, 516e régiment du train, 6e régiment du matériel et 35e régiment d'artillerie parachutiste.

Actions/Opérations

- ***L'Armée française sur des théâtres extérieurs et intérieurs :***

- *Barkhane* : désormais, outre les missions classiques d'observation et de reconnaissance, nos drones sont armés et aptes à frapper des objectifs, ce qui fut fait fin décembre (4 bombes GBU12 de 250 kg). D'ici la fin 2020, des tirs de missiles *Hellfire* et de bombes GBU49 seront possibles.

- première action de feu conduite en coopération entre une patrouille de 2 *Mirage* 2000D et un *Tucano* burkinabè ; objectif : soutien de troupes au sol et traitement d'un parc de motos.

- la base aérienne projetée de Niamey aura traité plus de 6 000 mouvements en 2019.

- *Chammal* : malgré les tensions et les attaques de l'Iran sur les bases américaines, la France maintient ses troupes en Irak. Présents depuis 2014, les militaires français luttent contre Daech et forment les soldats de l'armée irakienne.

Alors que l'Allemagne retire ses troupes d'Irak pour les installer au Koweït voisin, la France a au contraire décidé de maintenir ses hommes sur le territoire irakien. Toutefois, la sécurité des troupes françaises avait été renforcée après les attaques de missiles orchestrées par l'Iran contre des bases militaires américaines. Pour empêcher l'extension de Daech, les forces françaises frappent des sites tenus par l'organisation terroriste comme des bases d'entraînement ou site d'approvisionnement de carburant. Un combat mené avec des moyens limités, outre les 160 soldats stationnés en Irak cette mission implique seulement 1 000 Français au total. Ils sont installés dans d'autres pays du Moyen-Orient comme la Syrie. Pour autant, les résultats sont là : à Bagdad, l'Armée française a formé plus de 9 100 soldats et environ 400 instructeurs irakiens depuis 2014, ce qui représente 25% des formations menées par la coalition internationale rappelle le ministère des Armées.

Les troupes françaises régulières sont aussi aidées par les forces spéciales présentes dans la région dont l'effectif est tenu secret. Outre les moyens terrestres, 11 *Rafale* bombardent régulièrement les infrastructures ennemies depuis des bases aériennes situées en Jordanie et Émirats arabes unis ; les avions de l'Armée de l'Air française ont ainsi permis de détruire plus de 2 370 cibles.

Fin janvier, la France a décidé d'engerber la Task Force *Narvik* dans la *Monsabert*, ceci rassembler nos instructeurs dans une seule entité.

- dans le cadre de la mission *Foch*, le porte-avions *Charles de Gaulle* et son escorte ont débuté le 12èdéploiement du bâtiment depuis 2001. Pour cette mission, le *Charles de Gaulle* a embarqué 20 *Rafale*, 2 avions de guet aérien *Hawkeye*, ainsi que trois hélicoptères (2 *Dauphin Pedro* et un *Caïman*), et est escorté par un sous-marin nucléaire d'attaque, le soutien logistique étant assuré par le bâtiment de commandement et de ravitaillement *Var*, puis les *Somme* et *Marn*e.

Après trois semaines d'engagement au sein de l'opération *Chammal*, et une escale dans le port chypriote de Limassol, le groupe aéronaval (GAN) français a repris la mer le 26 février pour la seconde partie de la mission Foch. Celle-ci va conduire le porte-avions et son escorte en Atlantique, avec notamment une participation prévue à l'exercice majeur de l'OTAN *Joint Warrior*, planifié du 28 mars au 9 avril au large de l'Ecosse. Selon l'état-major des armées, le groupe aéronaval devrait

pousser jusqu'en Baltique. Le GAN, qui a croisé samedi le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* et la frégate *Guépratte*, qui ont débuté le 26 février la 11e mission Jeanne d'Arc, était à son départ de Chypre composé – en plus du porte-avions – des frégates multi-missions *Auvergne* et *Bretagne*, de la frégate grecque *Psara* et du bâtiment de commandement et de ravitaillement. S'y ajoute la frégate de défense aérienne *Chevalier Paul*, qui a quant à elle réalisé son escale opérationnelle dans le port israélien d'Haïfa. La frégate *Surcouf* demeure pour sa part sur zone dans le cadre de la présence permanente de la Marine nationale en Méditerranée orientale.
La composition du groupe aéronaval évoluera lors de son passage vers et en Atlantique puisqu'il doit notamment intégrer les frégates *Virginio Fasan* (Italie), Blas de Lezo (Espagne), *Corte Real* (Portugal), (Belgique), et *Lübeck* (Allemagne). Toutefois, avant de participer aux manœuvres de l'OTAN, ce GAN très européanisé fera escale à Brest ; ce sera la première fois depuis 10 ans que le *Charles de Gaulle* retrouve le grand port militaire de la pointe Bretagne, où il a été construit.

- *Piman* : en seulement 20 jours, les unités engagées en Guyane contre les orpailleurs clandestins ont saisi ou détruit 11 pirogues, 6 quads, 63 pompes et 2 800 m de tuyaux, 33 groupes électrogènes19 m^3 de carburant et 2,8 t de nourriture.

- *mission EMASOH* : la frégate de défense aérienne Forbin a franchi le canal de Suez samedi 15 février. Ce bâtiment, l'un des plus puissants de la flotte française, va participer à l'initiative européenne de sécurité maritime dans le Golfe Arabo-Persique. Opérationnelle depuis janvier, cette mission, connue sous le nom d'European Maritime Awareness in the Strait of Hormuz, devrait avoir prochainement un véritable nom de baptême.

Forces

- ***Armée de l'Air*** :

- du nouveau pour la force protection de l'Armée de l'Air : la force protection s'apprête à faire peau neuve. La brigade aérienne des forces de sécurité et d'intervention (BAFSI) vient de lancer « Air fusco combat 2025 », plan d'action visant à répondre aux nouvelles menaces et moderniser le quotidien des fusiliers commandos de l'air « afin qu'en 2025, les fusiliers-commandos et les aviateurs soient prêts pour des engagements plus durs sur tout le panel du segment sol de la puissance aérienne ». Tel est l'objectif du plan « Air fusco combat 2025 » lancé par le général Boïté, commandant la BAFSI.
Articulé autour d'une nouvelle vision du combat et d'une adaptation de la formation, ce plan d'action vise à moderniser et valoriser le quotidien des fusiliers commandos de l'Armée de l'air, qui, grâce à une ligne de conduite tournée vers l'avenir, gagneront en compétences. « Nous faisons face à un environnement stratégique instable et incertain, explique le GBAFSI. La probabilité de conflits plus durs face à des adversaires potentiels mieux armés s'accroît. Nous avons le devoir de nous tenir prêts à des combats plus complexes, sur le territoire national comme en opérations extérieures. » Son ambition : faire évoluer la spécialité fusilier-commando et maître-chien.
Nouveaux équipements, procédures modernisées, organisation simplifiée, ressources humaines « repensées »… « Air Fusco Combat 2025 » s'articule autour de quatre axes stratégiques. Tout d'abord, pour faire face au durcissement des engagements futurs, le niveau de formation et le maintien des compétences des fusiliers commandos de l'air en combat de type infanterie sera revu à la hausse. Ensuite, la mission sécurité-protection, assurée par la force protection air (FPA), sera modernisée, notamment grâce à l'intégration d'outils de nouvelles générations (tchat, drones, etc.) et un quotidien de plus en plus tourné vers la troisième dimension (lutte anti-drone, appui aérien, etc.). En parallèle, la force commando air (FCA) sera rénovée afin de faciliter la transition du CPA 30 vers un commando d'appui aux opérations spéciales et de pérenniser les flux RH entre FPA et FCA (et vice-versa). Enfin, la préparation opérationnelle de l'ensemble des Aviateurs sera perfectionnée, tant

au profit des projections en missions intérieures qu'en opérations extérieures : les escadrons de protection sur les bases aériennes y seront désormais étroitement associés.
« Nous déclinerons chacun de ses axes stratégiques en mode projet, conclut le général Boïté. De multiples acteurs y seront associés, tant au niveau de l'état-major que des grands commandements de l'Armée de l'air. »
Lancé en 2015, le plan *Air Prodef 21* a abouti à la création de deux grands pôles de fusiliers commandos : la force commando air (FCA) et la force protection air (FPA). La première, située sur la base aérienne 123 d'Orléans, comprend le CPA 10, le CPA 30 et le CASV (centre air de saut en vol). Expertes de la troisième dimension, ses unités ont développé des savoir-faire uniques en France voire en Europe. Protéger, s'infiltrer, guider les frappes aériennes ou encore récupérer des pilotes éjectés en terrains hostiles… Leur champ d'action démontre l'étendue des savoir-faire de ces spécialistes de la troisième dimension. La FPA, quant à elle, regroupe les 17 unités de protection ainsi que le CPA 20, stationné sur la BA 115 d'Orange. Combattants rompus aux tactiques tant dans les domaines du combat que du tir (au sol ou embarqué), les fusiliers commandos de l'air garantissent la liberté d'action de l'arme aérienne en protégeant le personnel, les moyens et les installations, aussi bien en métropole que sur les théâtres d'opérations. Partout où les aéronefs de l'Armée de l'air sont déployés, un échelon de protection est présent.

- technologie LIDAR : exit les crayons, règles de géomètre et autres théodolites, l'Armée de l'Air pourrait bientôt user du système *Light Detection And Ranging* pour réaliser ses missions de reconnaissance de terrain sommaire (RTS). Ces missions consistent, entre autres, à effectuer le relevé topographique d'une piste dite « non contrastée » puis à transmettre les données récoltées en vue d'autoriser l'atterrissage d'un avion de transport tactique.

- jumelage entre l'escadron 1/4 *Gascogne* de la BA113 et le sous-marin *Vigilant*, deux unités chargées de la dissuasion nucléaire.

- ***Marine nationale*** :

- la frégate *Courbet* a saisi plus de 5 tonnes de drogue en 3 semaines dans le Golfe Persique

- retrouvée le 21 juillet dernier en Méditerranée, l'épave du sous-marin français *Minerve*, disparu le 27 janvier 1968 avec ses 52 membres d'équipage au large du Cap Sicié, a fait l'objet d'une nouvelle plongée ce week-end. Dirigée par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM, service du ministère de la Culture), elle a permis d'apposer une plaque commémorative sur l'épave.

- féminisation : « *Dans les dix ans qui viennent, notre enjeu le plus difficile, ce sera les ressources humaines ; si c'est notre enjeu le plus compliqué, je ne peux pas me passer de la moitié de la population française* ». A l'occasion du premier anniversaire de la mise en place du plan Mercator, l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine nationale, a redit sa volonté d'accentuer la mixité dans la flotte française. Alors que celle-ci compte 39 000 militaires et 3 000 civils, l'objectif est de passer de 5 000 à 7 500 femmes d'ici dix ans, soit une augmentation de 50%. Aujourd'hui, 14,7% des effectifs sont des femmes, dont 9% sont embarquées et près de 70 bâtiments, soit plus de la moitié de la flotte, ont un équipage mixte. Une quarantaine d'officiers féminins ont à ce jour commandé une unité à la mer, certaines ayant accédé au grade d'amiral. Lancée en 2018, l'expérimentation de la mixité dans la sous-marinade se poursuit également, même s'il y a encore trop peu de candidates.

- ***Armée de Terre*** : comme la Marine, l'Armée de Terre – qui compte plus de 10% de personnels féminins – entend elle-aussi augmenter ce potentiel autant par recrutement que par des mesures destinées à garder les personnels féminins en service.

Equipements

- ***Enfin de nouveaux pistolets pour nos armées*** :

La DGA a passé commande à la firme allemande Glock des de 74 596 pistolets semi-automatiques pour les forces françaises, les premières livraisons ayant eu lieu dès la fin d'année 2019. Cet équipement, indispensable au combattant, incarne les efforts « à hauteur d'homme » prévus par la Loi de programmation militaire.
Ces pistolets semi-automatiques avec aide à la visée nocturne remplaceront les antiques PA MAC 50 (manufacture d'armes de Châtellerault), puis les PAMAS G1 (pistolets automatiques des manufactures d'armes de Saint-Etienne). Le montant de ce marché s'élève à 44 millions d'euros.
Les trois armées - Terre, Air et Marine - ainsi que certains services interarmées sont concernés par cette acquisition. La répartition prévue est de l'ordre de 80% pour l'Armée de Terre, 10% pour l'Armée de l'Air et 8% pour la Marine. Les facteurs clés qui ont amené le ministère des Armées à retenir cette offre sont la fiabilité et la robustesse manifestées lors des essais, qualités indispensables pour un matériel militaire destiné à être utilisé en cas d'action rapide et de nécessité d'autoprotection.
L'adoption de ces nouveaux pistolets semi-automatiques s'inscrit dans une volonté plus large de nouveaux « petits équipements » destinés aux forces françaises :

- l'arrivée du fusil d'assaut HK416F en cours de livraison depuis 2017 (en 2020 ce sont 12 000 nouveaux fusils qui arriveront en unités
- le début des livraisons en 2020 d'un nouveau fusil de précision (SCAR, *Special Combat Assault Riffle*) pour les tireurs de haute précision (plus de 2 600 seront livrés d'ici fin 2021)
- la poursuite des livraisons aux unités, en 2020, des 85 000 nouveaux treillis ignifugés F3, permettant ainsi d'équiper l'ensemble des militaires déployés en OPEX
- la livraison en 2020 de 25 000 casques composites de protection contre les éclats et les tirs de balles de 9 mm
- enfin, si 37 000 gilets pare-balles de nouvelle génération ont déjà livrés entre 2018 et 2019, l'objectif d'ici 2025 est de compléter avec 96 800 autres livraisons.

Par ailleurs, le fusil de précision FR F2 sera remplacé par le SCAR-H PR (*Special Combat Assault Rifle – Precison Rifle*) de calibre 7,62. 2 237 armes devraient être livrées d'ici 2022. Enfin, l'Armée de Terre va recevoir les nouvelles jumelles de vision nocturne baptisées O-NYX qui bénéficient d'une résolution améliorée et d'un champ de vision élargi.
L'armement du combattant reste donc une des priorités du ministère des Armées.
- Armée française :

- appelé à succéder aux hélicoptères *Gazelle* de l'Armée de Terre, *Alouette* III, *Dauphin* et Panther de la Marine nationale et *Fennec* de l'Armée de l'Air, le futur *Guépard* va être développé sur la base du nouveau biturbine civil H160 d'Airbus Helicopters. Dans cette perspective, la Direction Générale de l'Armement a annoncé hier avoir notifié le 30 décembre le marché de pré-développement du H160 *Guépard.*

- ***Armée de l'Air*** :

- livraison du 16e A400M *Atlas* apte d'une part, à être ravitaillé mais aussi à ravitailler et, d'autre part, à larguer des charges pesant jusqu'à 16 tonnes ; toutefois, l'appareil n'est toujours pas validé pour larguer des parachutistes par les portes latérales – ce qui est attendu pour l'an prochain…, ainsi que pour ravitailler en vol les hélicoptères.

- lors de la conférence « International Military Helicopter » qui vient de se tenir à Londres, le colonel Bruno Paupy, chef adjoint de la division « plans, programmation et évaluation » à l'EMAA, a confirmé les projets de l'Armée de l'Air en matière de location d'hélicoptères de transport lourds, ce qui permettrait de garder les équilibres définis par la Loi de programmation militaire en vigueur tout en ouvrant la voie à une éventuelle acquisition « patrimoniale ». A priori, il s'agirait d'appareils de type MH-47G, une évolution du CH-47 *Chinook* mise au point pour les forces spéciales américaines.

L'Armée de l'Air ne peut se permettre de se passer d'hélicoptères de transport lourds trop longtemps ; en effet, ces appareils permettraient de compléter les capacités de ses avions de transport A400M *Atlas* qui, sur terrains sommaires, ne permettent pas de faire la même chose que les *Transall* C-160 ». Le colonel Paupy a également donné des informations sur les hélicoptères dont disposera l'Armée de l'Air à l'horizon 2030 : les *Fennec* seront remplacés par les H160M *Guépard*, ravitaillables en vol et les *Caracal* seront modernisés et portés au standard 2 (dont équipement de la Liaison 16).

- ***Marine nationale*** :

- quatrième et dernier bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM), la *Garonne* a pris son service le 8 janvier.

- commandé en juillet dernier, le sixième et dernier sous-marin nucléaire d'attaque du type *Suffren* entre déjà en phase de production. Si Naval Group n'en est pas encore au stade de découpe de tôles, les travaux ont débuté sur les équipements les plus longs à approvisionner. Livrable en 2029, ce bâtiment de 99.5 mètres de long pour 8.8 mètres de diamètre affichera un déplacement d'environ 5300 tonnes en plongée. Armé par 65 marins, il disposera de six tubes permettant de mettre en œuvre des torpilles lourdes F21, des missiles de croisière navals (MdCN) et des missiles antinavire *Exocet* SM39, avec la capacité de déployer également des mines. Les installations internes permettront de loger (hors tubes) 20 torpilles et missiles. Comme les autres SNA réalisés dans le cadre du programme *Barracuda*, il pourra également embarquer un module pour les opérations spéciales, ce dock amovible pouvant abriter le matériel des commandos et nageurs de combat, dont le nouveau propulseur sous-marin PSM3G. Ce SNA suivra la tête de série du programme *Barracuda*, le *Suffren* (qui débutera ses essais dans les semaines à venir pour une livraison prévue dans le courant de l'année), le *Duguay-Trouin* (dont la coque sera bientôt fermée et qui doit rallier la marine en 2022), puis le *Tourville*, attendu en 2023, le *De Grasse* en 2025 et le *Rubis* en 2027.

- la série d'études lancée en 2018 par le ministère des Armées sur la succession du *Charles de Gaulle* arrive à son terme. Les industriels sont en train de finaliser leur copie autour des deux grandes options qui vont être proposées : un bâtiment à propulsion classique ou, comme c'est le cas pour l'actuel porte-avions de la Marine nationale, propulsion nucléaire. Quand la ministre des Armées Florence Parly aura validé les propositions, elles seront alors transmises à l'Elysée pour une prise de décision dans le courant de l'année, en particulier quant au type de propulsion retenu et éventuellement au nombre de porte-avions à construire.

- ***Armée de Terre*** :

- les véhicules des « Terriens » vont recevoir un nouveau camouflage : sur un fond unique « Brun terre de France », des camouflages interchangeables « Neige, Désert et Urbain » pourront être appliqués ou retirés très rapidement.

- **Autre** :

- bon à savoir : dorénavant, on ne parlera plus de « tireur d'élite » mais de « tireur de haute précision ».

Un peu d'Histoire…

L'ORDRE DE LA LIBERATION

Créé le 16 novembre 1940 par l'ordonnance n° 7 à entête de la France libre, l'Ordre de la Libération sera attribué à 1 038 personnes, 18 unités militaires et 5 communes (Grenoble, Nantes, Paris, l'Ile de Sein et Vassieux en Vercors. Les trois quarts des Compagnons furent des Français libres, le quart restant étant des résistants de l'Intérieur. L'Ordre comprend également 55 étrangers de 25 nationalités, mais seulement 6 femmes.

L'Armée de l'Air y est particulièrement représentée puisque 177 aviateurs furent faits Compagnon à titre individuel, soit 19% de tous ceux issus des Forces Françaises Libres qui ne comptaient que… 7% d'aviateurs.

Les unités aériennes décorées sont le Régiment de Chasse *Normandie-Niemen* (11 octobre 1943), le 2e Régiment de Chasseurs Parachutistes de l'Armée de l'Air (8 novembre 1944), le Groupe de Chasse *Île de France* (340 Squadron ; 20 novembre 1944), le Groupe de bombardement *Lorraine* (342 Squadron ; 20 novembre 1944), le Groupe de Chasse *Alsace* (341 Squadron ; 28 mai 1945).
Ont également été faits Compagnon : le sous-marin *Rubis* – 14 octobre 1941 ; le Bataillon de Marche n°2 – 9 septembre 1942 ; la corvette *Aconit* – 19 avril 1943 ; la 13e Demi-Brigade de Légion Etrangère – 6 avril 1945 ; le Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique – 28 mai 1945 ; le 1er Régiment de Fusiliers Marins – 12 juin 1945 ; le 2e Régiment d'Artillerie Coloniale – 12 juin 1945 ; le Régiments de Marche du Tchad – 12 juin 1945 ; le 1er Groupe du 3e Régiment d'Artillerie Coloniale – 7 août 1945 ; le 1er Régiment de Marche de Spahis Marocains – 7 août 1945 ; le 1er Régiment d'Artillerie Coloniale - 7 août 1945 ; le 501e Régiment de Chars de Combat – 7 août 1945.

Toutes ces unités ont magnifiquement illustré cette phrase du Général de Gaulle énoncée dans un discours à la BBC le 13 juillet 1940 :

« *Puisque ceux qui avaient le devoir de manier l'épée de la France l'on laissé tomber brisée, moi, j'ai ramassé le tronçon du glaive* ».

ZBIGNIEW ZIEMSKI. PARCOURS DE VIE…

Ancien officier de l'armée polonaise, puis capitaine parachutiste polonais (1939-1945)
Ancien adjudant-chef parachutiste de la Légion étrangère (1948-1964).

Né en 1915 à Sawoja (Pologne), orphelin de son père tué en 1916 sur le front russe sous l'uniforme autrichien, il est professeur de sport et à ce titre, il aura comme élève Karol WOJTYLA, le futur pape Jean-Paul II, qu'il aura l'immense plaisir de rencontrer…
Sous-lieutenant de réserve, il est mobilisé en 1939 comme chef de section au 17e Régiment d'Infanterie. Fait prisonnier par les Soviétiques avec les 150 rescapés de son régiment, il a le réflexe d'enlever tout signe distinctif de ses attributs d'officiers, ce qui lui évitera de finir fusillé par les Soviétiques à Katyn comme 4 500 autres officiers polonais. Il s'évade mais, récupéré par les Allemands, il est enrôlé dans l'armée autrichienne. Ayant appris qu'une armée polonaise se constitue en France aux ordres du Général Sikorski, il déserte, se cache chez sa mère, puis rejoint la France après un long périple.

S'intégrant dans un groupe d'officiers polonais, il embarque pour l'Angleterre où il suit d'abord les cours de saboteur-commando ; à sa création, il intègre la toute nouvelle unité parachutiste polonaise à Ringway où il est breveté, puis nommé sous-lieutenant au sein 1ère Brigade de parachutistes polonais.
C'est ainsi que lieutenant, il saute à la tête de sa compagnie à Arnhem (21 Septembre 1944) en Hollande. Vainqueur dans cette bataille où les 2e et 3e régiments de chasseurs parachutistes français* sont eux-aussi victorieusement engagés – 12 000 Allemands se rendent, il est promu capitaine le 23 octobre 1944, sa brigade rejoignant l'Allemagne après la capitulation. Démobilisé, Ziemski gagne alors le sud de la France et travaille dans une mine.

En 1948, à 33 ans, il décide de s'engager dans la Légion étrangère et se présente au Fort Saint-Nicolas de Marseille. Incorporé, il découvre l'Afrique du Nord puis, la formation « de base » terminée, il est retenu pour rejoindre la compagnie de volontaires paras qui doit renforcer le bataillon étranger de parachutistes en Indochine (1er BEP).

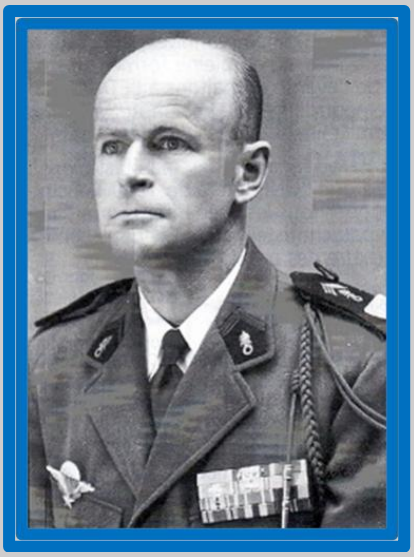
Après avoir suivi le stage TAP Légion à Philippeville, il gagne le 3e BEP à Sétif – base arrière des paras-Légion – et, muté dans la section du Lieutenant Faulques en janvier 1950, il fait partie des renforts en partance pour le 1er BEP.
C'est alors qu'il est convoqué par le commandant Faulques qui vient de découvrir son passé : « *Ainsi, tu étais officier parachutiste Polonais !* ». C'est que, fidèle aux lois légionnaires, Ziemski avait caché son passé et repassé toute l'instruction para de A à Z !
« *Je t'envoie au peloton d'élèves gradés de Djidjelli, nous manquons trop de cadres confirmés ; l'Indo, on verra plus tard* ».

Caporal, il est donc bloqué pour l'Indochine et envoyé au stage sous-off, puis promu sergent en 1950. Il essaye mais en vain de partir « dans les valises » du 2e BEP du Commandant Raffali, seconde unité para de la Légion, et ce n'est qu'en mars 1951 que le Capitaine Darmuzaï, reformant le 1er BEP qui a été anéanti sur la RC4, l'emmène avec son bataillon. Arrivé en Indochine, il participe, avec le lieutenant Allaire, à la formation de la Compagnie Indochinoise de Parachutistes de la Légion Etrangère (chacun des deux BEP aura une compagnie de vietnamiens lesquels, jusqu'en mai 1954, se battront comme des lions contre les Viêts).
C'est avec les 150 Vietnamiens et les 39 « Blancs » de sa compagnie – s'exprimant en français, en allemand, en russe, et désormais en vietnamien ! – qu'il participera aux combats du Day durant l'été 51 puis, en novembre, sautera sur Cho Ben et sur Phu Doan.
En 1952, lors de la bataille de Na San, il est atteint à la tête par des éclats de mortier. Opéré à l'hôpital Lanessan d'Hanoï, il est ensuite évacué sur la métropole. Il rejoint Sidi-Bel-Abbès en avril 1953, faisant tout pour faire oublier les quelques éclats qu'il garde à la tête ce qui l'empêcherait de retourner dans un BEP !

Sergent-chef, il rejoint le 3e BEP puis Djidjelli comme instructeur. En février 54, il est volontaire pour un second séjour en Indo avec le lieutenant de Stabenrath ; étant le plus jeune en grade des quatre sous-officiers volontaires, il est contraint de rester en Algérie (les trois autres seront tués à Diên Biên Phu). C'est donc pour reformer le 1er BEP après sa disparition dans cette terrible bataille qu'il rejoint l'Indochine.

Ce sera ensuite l'Algérie au sein du 2e REP. Lors d'un accrochage sur la frontière tunisienne, il remplace sous le feu le lieutenant Montagnon, son chef de section grièvement blessé.
Promu adjudant en 1957, à l'âge de 42 ans, il est déclaré inapte TAP. Il prend alors la tête du centre de repos du 2e REP. Au bout d'un an, à force d'avoir insisté, il réintègre une compagnie (la CCS) avec les fonctions d'adjudant de compagnie, puis il reprend les sauts… Il occupera ensuite le poste de vaguemestre…

Adjudant-chef en 1964 puis démobilisé, il décroche un emploi de coordinateur de piste** à Aéroports de Paris, escale du Bourget. Tous ceux qui, sur cet aéroport historique, on eut le bonheur de le connaître – ses chefs et collègues « pistards » comme aussi tous les commandants de bord ou chefs hôtesses des compagnies aériennes européennes desservant Le Bourget, se souviennent de son Légion »…, le tout illuminé d'un large sourire… sauf quand il se mettait en colère !



C'est en 1980, après cette longue succession de combats sur trois continents, suivie par 16 années d'escale, qu'il prend « définitivement » sa retraite. Il était un pilier des associations d'anciens des SAS – il se rendait régulièrement en Grande-Bretagne – et, bien entendu aussi, de l'Amicale des Anciens Légionnaires Parachutistes dont il était le porte-drapeau… Il obtiendra la nationalité française…

Façonné par les guerres du XXe siècle, Zbigniew ZIEMSKY était un SOLDAT véritablement « hors normes ». Il décède à Pavillon-sous-Bois le 5 février 2003, dans sa 88e année. On ne peut l'oublier.

J'ai eu l'immense honneur de le connaître et de partager avec lui beaucoup de bons moments, en particulier lors des Saint-Michel au 2e REP à Calvi, buvant moults verres à la santé de la Légion et du REP, sans oublier ses histoires drôles énoncées avec son terrible accent…
Ayant dormi à plusieurs reprises dans la même chambrée, nous y ronflions en cœur comme des moteurs d'avion avant d'être réveillés à pas d'heure par les compagnies qui, préparant la cérémonie, tournaient en chantant autour de la place du Drapeau ! Il n'y a pas de mot pour de tels souvenirs…

** héritières des Compagnies d'Infanterie de l'Air, les unités paras françaises dépendaient encore de l'Armée de l'Air à cette époque*
*** agent de maîtrise chargé d'encadrer toutes les équipes impliquées dans les actions nécessaires au calage de l'appareil, au déchargement, au nettoyage, au refueling, au respect du devis de poids lors du chargement, à l'embarquement et à la mise en route. Il est donc « le » responsable du respect de l'horaire du vol départ*

***

Sources du digest Armées Actu : revues Armées d'aujourd'hui, Air Actualités, Terre Information Magazine ; site Mer et Marine ; sites régionaux d'associations (ANORAA, AOS, ANOPEX, UNC, Médaillés militaires).
Pour l'article sur l'Ordre de la Libération : « Les Ailes de la Liberté » Armée de l'Air. Ordre de la Libération. Editions Pierre de Tilliac